

# 2016

RAPPORT D'ACTIVITÉS CRÉDAF - ANNEXE « 1 » PROJETS



**Lire et Ecrire**  
Bruxelles



# Sommaire

## 4—A. Fiches d'activités menées dans les groupes des centres alpha de Lire et Ecrire Bruxelles

4———1. Centre Alpha : Ixelles

5———2. Centre Alpha : Saint-Gilles

6———3. Centre Alpha : Schaerbeek

8———4. Centre Alpha : Molenbeek Dubrucq

9———5. Centre Alpha : Molenbeek Colonne

10———6. Centre Alpha : Anderlecht

## 12 B. Fiches d'activités menées dans le cadre des conventions de partenariat pédagogique

12———7. Centre Alpha : Ixelles

13———8. Centre Alpha : Saint-Gilles

14———9. Centre Alpha : Schaerbeek

15———10. Centre Alpha : Molenbeek Dubrucq

16———11. Centre Alpha : Molenbeek Colonne

17———12. Centre Alpha : Anderlecht

# A. Fiches d'activités menées dans les groupes des centres alpha de Lire et Ecrire Bruxelles

## 1. Centre Alpha : Ixelles

**Projet : Neuf mois après les attentats de Bruxelles, analyse du fait religieux et action publique en hommage à toutes les victimes des attentats djihadistes.**

**Période : 2ème semestre 2016. Le projet se poursuit en 2017**



7 groupes de jour ont participé aux animations-débat soit 94 apprenant-e-s et 10 travailleur-leuse-s. La grande majorité des apprenant-e-s sont de confession musulmane. On compte aussi une minorité de Chrétiens dont quelques Chrétiens d'Orient ainsi que des personnes qui ne sont pas croyantes.

### Situation problème et éléments déclencheurs

Le projet s'est étendu à l'ensemble du Centre Alpha d'Ixelles au départ d'animations initialement développées, depuis 2 ans, dans 3 groupes autour des attentats de Paris, de Bruxelles et de Zaventem.

Les formateurs-trices et les apprenant-e-s de ces groupes y ont échangé des connaissances sur le sujet abordé dans un espace permettant à chacun-e de s'exprimer et de libérer la parole durant les jours qui ont suivi les attentats.

Ils-elles ont traité du problème de la stigmatisation des Musulmans et des amalgames qui accompagnent les attentats, de la peur de plusieurs apprenant-e-s pour elles-mêmes et pour leurs enfants, du vivre ensemble au sein de la société belge, laïque et multiculturelle, de la géopolitique internationale des grandes puissances comme l'une des causes du djihadisme (les apprenants ciblant notamment les tensions « Palestine –Israël », les guerres en Afghanistan, en Irak, etc).

Des échanges dans les groupes se dégagent les analyses et positions suivantes : pour les apprenants, les djihadistes ne sont pas des Musulmans. Le Musulman ne tue pas des innocents, l'Islam est une religion de paix. Une position presque unanime se dégage suite aux attentats qui ont visé Charly Hebdo : les apprenants

condamnent les attentats mais mettent en garde contre la caricature du Prophète ou des Prophètes. Le « fait religieux » a retenu l'attention.

L'intérêt et la pertinence de ces considérations, prises comme autant d'hypothèses, ont poussé toute l'équipe à traiter les mêmes questions dans les 8 groupes du Centre Alpha en 2016 : *Les djihadistes sont-ils des musulmans ou non ? Quels liens et /ou tension existe-t-il entre « Islam » et « libertés individuelles » telles qu'on les connaît en Belgique ? Y-a-t-il un lien entre la géopolitique mondiale et le rôle des pays dits puissants et les attaques des djihadistes comme l'affirment les apprenants ?*

Les deux premières questions ont été traitées en 2016, la troisième question sera étudiée en 2017.

Le processus a été clôturé par une action publique organisée le 23 décembre 2016 où l'ensemble de l'équipe et des apprenant-e-s s'est déplacé en cortège de la rue du Viaduc à la Station Maelbeek. En souvenir des victimes des attentats, les groupes avaient produit une fresque de 12,30 m2 remplie de messages d'hommage aux victimes belges et du monde entier écrits en 12 langues différentes qu'ils ont déposée sur place. Sur le moment, cette action a touché plus de 200 personnes de passage à la station Maelbeek.

### Enjeu

Contribuer à créer un monde meilleur

### Objectifs

- Recueillir les connaissances et représentations des apprenant-e-s sur les attentats des djihadistes dans le monde en général et en Belgique en particulier.
- Tracer la ligne du temps de l'Islam avec les apprenant-e-s.
- Lire et comprendre les grands événements qui se sont succédé tout au long de la ligne du temps et trouver le lien avec ce qui se passe aujourd'hui.
- Ecrire et partager nos messages et nos positions sur une fresque en mobilisant et recueillant l'expression du grand public de la station de métro Maelbeek et ainsi rendre hommage à nos victimes.

- Ecrire un chant reprenant les messages des apprenant-e-s et entonner ce chant lors de notre hommage au métro Maelbeek.

## Description concrète et analyse réflexive

Un intervenant extérieur, Mr Ntagengwa Omar, intellectuel musulman et pratiquant

- a déconstruit la croyance des apprenant-e-s que les djihadistes ne sont pas des Musulmans. Sur base de la ligne du temps de l'histoire de l'Islam et des Musulmans, il a montré qu'un certain Islam dur a toujours existé, en citant notamment les Frères musulmans et les Salafistes, etc.
- a confirmé le sens du mot « jihad » émanant du prophète lui-même, à savoir l'effort intérieur pour faire du bien. Mais il a expliqué, que le mot a été détourné par les Frères musulmans et les Salafistes notamment pour intégrer l'effort de guerre.
- a déconstruit l'assertion « *On ne caricature pas les prophètes* » en expliquant que la caricature est un mode d'expression reconnu dans les pays démocratiques où on caricature tout, on rit de tout. Lorsque nous venons vivre dans des pays qui partagent cette conception, nous pouvons être heurtés, blessés par ce mode d'expression. Certain-e-s trouvent que caricaturer les Prophètes c'est porter atteinte à leur religion. Demander au croyant d'excuser ce qu'il ressent comme une injure est très exigeant. Par ailleurs, demander à celui qui fait la caricature d'abandonner son mode d'expression, voire sa pratique culturelle et artistique, n'est pas juste.

La question fondamentale à résoudre est celle des règles démocratiques à construire ensemble pour vivre paisiblement en société. Les éléments d'analyse basés sur l'histoire de l'Islam et des Musulmans et sur la traduction différente de certaines valeurs selon les Cultures ont donné satisfaction à l'ensemble des participant-e-s.

## Éléments facilitateurs

- La motivation des apprenant-e-s à engager le débat sur une question qui divise, qui provoque beaucoup de clichés et d'amalgames qui les visent de très près. Ils avaient besoin d'en parler, ils avaient besoin d'avoir des arguments.
- La confiance des apprenant-e-s envers les membres de l'équipe vu la sensibilité de la question.
- L'intégrité et la crédibilité de l'intervenant extérieur, Musulman croyant et pratiquant, intellectuel originaire d'Afrique noire, qui parle arabe classique et qui, de par ses origines, distingue bien culture arabo-musulmane et religion. Il a rencontré l'équipe avant les apprenant-e-s et a donné toutes les garanties d'une approche historique et scientifique, non stigmatisante.

## Freins

Le temps a été très court pour traiter d'une question aussi multiple mais l'intervenant extérieur pourra revenir dans les groupes à la demande pour répondre aux questions bien spécifiques.

## **2. Centre Alpha : Saint-Gilles** **Intitulé de l'activité : La Mobilité à Bruxelles** **Période de l'activité : janvier - juin 2016**



Groupe mixte d'une dizaine de personnes (4 hommes et 6 femmes), multiculturel (originaires du Congo, d'Haïti, de l'Île Maurice, du Brésil, de Colombie, du Maroc, de la Guinée Conakry, du Niger et du Togo et de Belgique). Les personnes étaient âgées de 30 à 69 ans, venaient de différentes communes de la Région Bruxelloise. Les participant-e-s du groupe prenaient régulièrement les transports en commun à Bruxelles. Ils-elles n'étaient pas toujours satisfait-e-s des services de la STIB. Le statut socioprofessionnel des participants est divers : chômeur-euse-s indemnisé-e-s, demandeur-euse-s d'emploi, pensionné-e-s, personnes recevant des allocations de la mutuelle et du CPAS. Deux personnes étaient dans l'attente d'une régularisation de statut.

## Élément(s) déclencheur(s)

Le territoire de la Ville de Bruxelles est desservi par les transports en commun. Le groupe qui emprunte régulièrement les transports en commun à Bruxelles, a soulevé la question de la sécurité à la STIB. En effet, une participante a été témoin d'un freinage brusque du métro et de la chute d'un passager de sa rame qui a été blessé. Lorsqu'elle en a parlé au groupe, les autres participant-e-s ont confirmé que cette situation était fréquente et dangereuse pour les usagers. Ils ont partagé son point de vue. C'est ainsi que les participant-e-s ont décidé d'interpeller la STIB à ce sujet.

Ils-elles souhaitent savoir quelles étaient les causes de ces freinages brusques dans les métros, les bus et les trams et ce qu'ils pourraient proposer à la STIB pour que cela change.

## Enjeux

Permettre aux citoyens de participer activement à la mobilité urbaine et à un changement pour améliorer la sécurité et le confort des usagers dans les transports publics.

## Objectifs

- Réaliser la maquette d'un TAP-TAP (taxi collectif).
- Questionner la mobilité à Bruxelles à travers le TAP-TAP.
- Développer des compétences d'analyse et de compréhension sur les problèmes de « La mobilité à Bruxelles ».
- Proposer des idées citoyennes pour améliorer la mobilité à Bruxelles par le biais d'une bande dessinée.

## Analyse réflexive (description analytique)

Le projet de ce groupe intègre l'apprentissage du français à l'appui des nouvelles technologies et de pratiques artistiques. Les ateliers artistiques et TIC ont permis aux apprenant-e-s de s'exprimer sur le thème de la mobilité à Bruxelles tout en apprenant le français. Ce projet leur a donné la possibilité de côtoyer des lieux et des personnes qu'ils n'ont pas l'habitude de rencontrer, il leur a permis de sortir de leur quartier et de leur communauté.

Au WIELS, les apprenant-e-s ont exprimé leurs relations à la « mobilité urbaine » par le biais de l'expression artistique. La maquette d'un « TAP-TAP » (taxi collectif en Haïti) créée par le groupe a servi de support à l'expression du groupe.

Dans une « BD » réalisée dans le cadre des TIC, ils ont fait part de leurs critiques et de leurs propositions d'amélioration des transports en commun.

Le projet leur a permis de sortir de la plainte et d'être acteur.

Lors de différents événements ouverts au public, les apprenant-e-s ont expliqué leur démarche. Le groupe a ainsi partagé ses découvertes et la maîtrise d'une technique artistique dans les ateliers artistiques proposés aux invité-e-s, en animant lui-même ces ateliers.

Les écrits des apprenant-e-s sur le développement durable et sur les ateliers, les photos qu'ils ont prises ou téléchargées sont accessibles sur leur blog <http://artsmulticulturels.wordpress.com>. La capsule audio « Le TAP TAP en Haïti » est aussi accessible sur le site <http://alphasondeparler.be/spip.php?mot11>

Eléments facilitateurs :

- La pérennité des collaborations entre le Centre Alpha de Saint-Gilles et ses partenaires depuis plusieurs années : le Centre d'art contemporain WIELS et l'ASBL Fobagra. Les 2 intervenantes connaissent notre public et nos pratiques.
- Les opportunités, dans le cadre de la mobilité, de faire bouger le « Tap-Tap » avec les apprenant-e-s pour le présenter lors de différents événements à Forest (Parcours d'Artistes au WIELS), à Namur (Rencontre du réseau des apprenants de LEE Communautaire) et à Libramont (Printemps de l'alpha) mais aussi à Berne, en Suisse (Colloque sur la participation des apprenant-e-s).

## Freins

L'absence de réponse, de réaction de la STIB à la lettre des apprenant-e-s. Le contexte des attentats a perturbé l'organisation des cours et certain-e-s apprenant-e-s sont resté-e-s chez eux-elles pendant un moment par peur. L'irrégularité de certain-e-s apprenant-e-s a eu des conséquences sur les échéances à tenir (dates expo, vernissage). Des problèmes techniques dû au matériel informatique qui n'est plus adapté ont retardé le formateur.

## Perspectives

Lors d'une enquête de satisfaction réalisée par la STIB auprès de ces usagers, une participante a interpellé l'enquêteur au nom du groupe « Notre avis nous vous l'avons donné dans une lettre et vous ne nous avez jamais répondu ! ». L'enquêteur s'est engagé à faire un suivi pour qu'il y ait une réaction de la STIB

## **3. Centre Alpha : Schaerbeek Intitulé de l'activité : Oser l'art Période de l'activité : janvier - juin 2016**



Différentes nationalités se côtoient au sein du groupe de 17 personnes: guinéenne, belge, togolaise, sénégalaise et de la République Démocratique du Congo. L'âge très varié des apprenant-e-s du groupe se situe entre 28 ans pour la plus jeune et 54 ans pour le plus âgé. Cette différence d'âges enrichissante pour le groupe suscite une entraide entre les personnes. La plupart du groupe est soit travailleuse-s sans emploi ou bénéficiaire du RIS. Il y a également quelques femmes au foyer sans revenu et des femmes divorcées élevant seules leurs enfants. Ce sont des personnes qui n'ont jamais ou très peu été à l'école.

## Élément(s) déclencheur(s)

Dans ce groupe, l'ensemble des apprenant-e-s, à l'exception d'une seule, n'a jamais été dans un musée et confondait le mot « musée » avec spectacle, fête, foire ou exposition. Ils appréhendent ce lieu qui selon eux n'est pas fait pour eux, ils expriment des appréhensions lorsqu'on parle d'Art et s'imaginent ne pas avoir accès à cette culture qui selon eux est réservée à une élite. Nous avons approfondi et creusé ces représentations et tenté d'en identifier les causes et d'en déconstruire les mécanismes. Nous leur avons proposé de se rapprocher de certains espaces culturels, de les sensibiliser à l'Art, pour qu'ils construisent leur propre opinion à ce sujet. Pour nous aider dans ce travail, nous avons collaboré avec le service Sésame des Musées royaux des Beaux Arts de Bruxelles.

## Enjeux et objectifs

- Rapprocher les apprenant-e-s des lieux culturels et les amener à réaliser qu'ils-elles ont le droit de les fréquenter et donc d'oser s'y rendre par leur propre moyen
- Travailler à partir des représentations des apprenant-e-s sur le musée pour les déconstruire et en reconstruire de nouvelles
- Découvrir et visiter un musée et d'autres espaces culturels
- Découvrir qu'une peinture peut nous procurer des émotions, nous relater une histoire...
- Les amener à l'expression et à la créativité

## Analyse réflexive

La première rencontre a eu lieu dans nos locaux avec une personne du service Sésame des Musées royaux des Beaux Arts, qui a en quelque sorte apporté le musée dans notre atelier. L'objectif de cette rencontre intra muros était de leur permettre grâce à différents supports (photos de peintures, de sculptures, un jeu de mémo et un jeu de famille) de mettre des mots sur leurs représentations. Nous avons fait un brainstorming pour faire émerger leur connaissance au sujet du musée. Certains pensaient que c'était une foire, d'autres un spectacle ou une fête et d'autres ne connaissaient pas le mot musée.

La guide nous a montré différentes photos d'œuvres exposées au musée, chacun-e en a choisi une à décrire. Cette animation visait à les amener à observer une peinture avec « le regard » de l'artiste. Ils ont découvert que ces œuvres nous parlent, qu'elles nous racontent quelque chose, nous renseignent sur l'histoire, les conditions de vie d'une époque. Pour la visite suivante au musée dans le secteur « Fin de Siècle », notre guide avait au préalable sélectionné des tableaux en rapport avec le thème des

inégalités et des injustices sociales qui nous ont permis de découvrir des tableaux sur les mineurs de fond, les vendeurs de craie, les ramasseurs de pommes de terre. Pour le groupe c'était une grande première qui était émerveillé par la finesse et la justesse des œuvres. Ce fut l'occasion pour eux-elles de réaliser que le musée est un espace accessible à tou-te-s, qu'il ne fallait pas nécessairement avoir des grandes connaissances en art pour saisir l'émotion et le message qu'une œuvre nous transmet. La deuxième visite au musée a été organisée sous forme d'atelier où nous avons complété des morceaux d'œuvres en peignant, dessinant ou par des collages avec du tissu, du papier, etc. Certain-e-s ont utilisé des images découpées dans des revues actuelles mais qui relatent les mêmes problèmes qu'à l'époque, comme la pauvreté représentée dans le tableau « Les marchands de craie ». Nous avons ensuite assemblé les œuvres de tout le monde en une seule fresque en les reliant.

Ce projet a été notre fil conducteur pour développer les compétences linguistiques en français. Chaque visite ou atelier a servi à notre travail d'expression orale soutenu par le recours à des outils audio et des images pour travailler la formulation d'hypothèses et l'argumentation, afin d'oser prendre la parole et donner un point de vue. Nous avons pu nous exercer à la lecture grâce à la description d'œuvres. La diversité des approches a permis de travailler la compréhension et la découverte de nouveaux mots de vocabulaire...nous nous sommes exercés à l'écriture à partir de petits textes mémorisés ou imaginés.

## Éléments facilitateurs

La collaboration avec « Les rencontres Sésame » du service pédagogique du Musée royaux des Beaux-Arts a été d'un grand soutien car nous avons pu bénéficier d'un accompagnement de qualité au musée et de leur expérience de travail avec un public éloigné des lieux culturels.

## Constats

Avoir comme fil rouge ce projet a permis de travailler la langue autour de la thématique de la culture. Les participant-e-s ont pu laisser libre court à leur créativité en réalisant différentes œuvres qui sont toutes exposées dans le Centre alpha. Ce projet a permis à tout le groupe de surmonter ses appréhensions et de déconstruire ses représentations.

Tou-te-s ont ainsi pu réaliser que le musée n'est pas un « sanctuaire » infranchissable qu'il faut oser passer les portes sans craindre de ne pas être à sa place.

## Perspectives

La volonté du noyau du groupe est de pouvoir continuer à oser découvrir et franchir des caps qu'ils-elles ne franchiraient pas seul-e-s et leur volonté pour la suite est de pouvoir travailler autour du livre et de la bibliothèque car tou-te-s sont parents et se rendent compte que c'est un des autres endroits intéressants qui semble éloigné de leur monde.

## 4. Centre Alpha : Molenbeek Dubrucq Intitulé de l'activité : Comment et pourquoi devient-on SdF ?

### Période de l'activité : premier semestre 2016



Le public est composé de 18 apprenant-e-s dont 11 femmes et 7 hommes, faiblement scolarisé-e-s dans leur pays d'origine mais ayant acquis les codes scolaires. Ils-elles sont d'origine ou de nationalité marocaine, syrienne, irakienne, angolaise, espagnole, albanaise et vietnamienne. Ils-elles dépendent du CPAS, du chômage et la plupart des femmes sont mères au foyer.

## Élément déclencheur

L'élément déclencheur du projet ici présenté sur la thématique des SdF fut l'étonnement du groupe sur le nombre de personnes vivant dans la rue en Belgique. Ce questionnement sur les SdF a été émis par des personnes qui se représentaient l'Europe comme une région du monde prônant des valeurs fondées sur la Démocratie et les Droits de l'Homme, en tant que bases de politiques permettant l'accès à tou-te-s aux droits fondamentaux dont le logement. Venu-e-s en Belgique pour améliorer leur sort, ils-elles sont choqué-e-s qu'en ce pays, il y ait autant de personnes vivant dans la rue sous l'indifférence générale.. C'est donc dans ce contexte qu'émergent au sein du groupe la volonté de travailler sur la question des personnes « sans abri ».

## Problématique

La Problématique a été posée de cette manière : « Comment et pourquoi devient-on une personne SdF ? » Au départ, la plupart des participant-e-s avaient une opinion très stéréotypée vis-à-vis des personnes « sans abri » qu'ils-elles se représentaient comme des clochards dormant dehors, des mendiants avec leur chien et des alcooliques. Ils reconnaissent cependant n'avoir aucun contact avec les SdF et que les images qu'ils en ont proviennent d'une méconnaissance de qui sont les SdF, des

causes qui mènent à vivre en rue et des façons dont ces personnes pensent et vivent leur situation.

Pour modifier leurs perceptions de départ, les apprenant-e-s ont visionné plusieurs films, vu et écouté divers témoignages qui leur ont permis d'élargir leur vision et de se rendre compte de la diversité et de la complexité des situations vécues. Ces données externes leur ont permis d'exprimer oralement et par écrit leurs réactions et leurs émotions. Ensuite ils-elles ont rencontré des acteurs de terrain travaillant dans des associations en lien avec les SdF comme le SAMU Social, l'asbl Espace Social qui offrent, notamment, un accueil de jour aux personnes « sans-abris ».

## Objectif opérationnel

L'objectif opérationnel concerté du projet a été la création de différents outils de sensibilisation sur la situation des SdF, dont un Power point animé, une installation (un mannequin représentant une personne SdF endormie sur des cartons) et différents panneaux illustrés d'articles et photos de presse. Trois grandes questions ont guidé l'analyse réflexive du groupe :

- *Pourquoi sommes-nous sensibles à cette problématique ? (ex : certains apprenants ont eu des moments dans leur vie où leurs conditions de vie étaient proches de celles des SdF ; ce qui a donné lieu à des témoignages au sein du groupe)*
- *Pourquoi en Belgique, le nombre de SdF est-il aussi important ? (ex : certains échanges à ce propos relevaient des comparaisons avec les personnes vivant dans la rue dans leur pays)*
- *Que voulons-nous faire connaître et pourquoi ? (ex : cette question a abouti à la création de l'outil de sensibilisation qui suppose au préalable des questions telles que « qu'allons-nous communiquer (dire/ faire lire/ lire) ? Communiquer à qui, pour qui et pourquoi ?)*

Pour ce faire, le groupe a procédé en trois temps : le choix de photos qui ont inspiré des textes en réponse à la question suivante : « Si vous étiez à sa place, que diriez-vous ? », l'expression de « son ressenti » sur les témoignages et films, l'analyse de la chanson de Souf « Sans abri avec les clefs » pour l'intégrer au Power point.

Ce support animé a été présenté lors l'action « Portes ouvertes » de juin 2016 » à l'auberge de jeunesse « L'Eléphant » à Molenbeek. Il était alimenté depuis janvier de textes et illustrations, chanson et poème engagés résultats de diverses recherches et entretiens. Outre le développement de l'esprit critique à travers diverses recherches et rencontres, ce projet a permis le développement de diverses compétences : informatique, d'expression et de compréhension à l'oral, de productions d'écrits.



## Enjeux

Les enjeux de la démarche visaient la lutte contre les inégalités sociales mais aussi celle du mieux « vivre ensemble ».

## Éléments facilitateurs

Les éléments facilitateurs de ce projet ont été l'intérêt du groupe pour la thématique et sa motivation à réfléchir ensemble à cette problématique interpellante

## Freins

Les freins relevés sont les suivants : les rencontres décevantes avec les associations dont la mission est de lutter contre les exclusions sociales qui n'ont pas favorisé l'expression des apprenant-e-s et le manque de temps invoqué pour visiter ces organismes.

La rencontre contreproductive avec une personne SDF dont la personnalité extrêmement négative rejetait en bloc les hommes politiques, les citoyens, la façon dont les associations les aident....

Lors de la journée Portes ouvertes, l'expression des apprenant-es en français en public restait difficile.

## **5. Centre Alpha : Molenbeek Colonne Intitulé de l'activité : Droits de l'Homme, des lois qui favorisent l'épanouissement de toute-s. Période de l'activité : 2ème semestre 2016 - L'action se poursuivra jusqu'en juin 2017.**



Dans ce groupe, il y a 5 hommes et 6 femmes, tou-te-s peu scolarisé-es et d'origines différentes. Leur âge varie entre 32 à 56 ans. Ce sont des migrant-e-s en Belgique. Ils-elles sont tou-te-s confronté-e-s à une nécessaire adaptation de leurs valeurs ou de leurs modes de vie en s'installant en Belgique, en y élevant leurs enfants, en rencontrant d'autres modèles sociétaux. Ou tout au moins, sont-ils-elles invité-e-s, « obligé-e-s » à une nouvelle compréhension du monde, en s'y situant, en y agissant avec d'autres humains, natifs ou issus d'autres origines. Ils-elles ont un bon niveau de compréhension orale et ont suffisamment de vocabulaire pour exprimer leurs désirs et leurs besoins.

## Élément(s) déclencheur(s)

Pour faire émerger une thématique à travailler dans le groupe, les apprenant-e-s ont exprimé leur intérêt d'en savoir plus sur la procédure de demande d'asile. En effet, tou-te-s les apprenant-e-s sont des migrant-e-s en Belgique.

Lors d'échanges, certains hommes du groupe questionnaient les droits des femmes et des enfants en Belgique. En vivant ici, les femmes et les enfants prennent peu à peu connaissance de leurs droits et cela provoque un choc culturel entre les représentations sociales des hommes, des femmes et des enfants. Les divorces se multiplient dans les couples. Les apprenant-e-s évoquent des problèmes dans l'éducation de leurs enfants. Un participant souhaitait savoir comment changer les lois qui selon lui donnent trop de liberté et de pouvoir à celles et ceux dont il se sent responsable, par rapport à qui il se sent « supérieur ».

Il était devenu essentiel de travailler sur les Droits de l'Homme pour découvrir que dans les pays démocratiques, tou-te-s, les femmes comme les hommes et les enfants, bénéficient de lois qui les protègent, qui leur permettent d'exercer des libertés et de vivre en relative sécurité.

## Enjeux et objectifs

Un enjeu est que les hommes et les femmes évoluent plus à l'aise dans leur société d'accueil dans laquelle certain-e-s se sentent écrasé-e-s, lésé-e-s par des lois. Il a semblé nécessaire et intéressant qu'ils-elles cernent que tou-te-s les citoyen-ne-s, hommes, femmes et enfants tirent des bénéfices de l'observation de droits tels que ceux de la Déclaration des Droits de l'Homme, afin de se situer par rapport à leurs propres critères ou repères sociaux.

Un autre enjeu de ce projet est que les apprenant-e-s comprennent le processus démocratique de l'élaboration des lois en Belgique, de leur évolution (on ne change pas des lois en un clin d'œil), qu'ils-elles comprennent leur raison d'être et découvrent l'exercice politique de la démocratie. Les objectifs étaient donc de plusieurs ordres :

- Comprendre pourquoi et comment les lois fédérales sont votées en Belgique,
- Découvrir la Déclaration des Droits de l'Homme et ce qui les concerne tous, ici et maintenant,
- Pratiquer la prise de parole, les échanges, l'écoute de l'autre.
- Poser des questions sur le processus de demande d'asile en Belgique et en comprendre les réponses données par un « expert »
- Manipuler l'ordinateur et ainsi devenir acteur dans le monde des nouvelles technologies

## Analyse réflexive

Après la phase d'émergence d'un centre d'intérêt et les débats qui l'ont accompagnée, le sujet des Droits de l'Homme s'est imposé pour sortir du conflit stérile entre ici et là-bas, entre hommes et femmes, entre « c'était mieux avant » et aujourd'hui.

Des « images chocs » d'injustices vécues ont fait émerger les notions de liberté, de protection des plus faibles, de sécurité, de paix... jusqu'à la conception de « droits » et la nécessité de règles sociales pour éviter les inégalités entre les Etres Humains.

Ces concepts ont inspiré l'élaboration de textes, créés oralement et écrits par la formatrice qui ont servi de base d'apprentissage de la lecture et l'écriture.

Une initiation motivante à l'usage de l'ordinateur a permis la découverte des différents éléments d'un PC (première utilisation d'un clavier, d'une souris) et la recherche d'illustrations

## Éléments facilitateurs

Au départ de la problématique du « droit d'asile » qui touchait personnellement chaque membre du groupe, formatrice incluse, la portée universelle des Droits Humains concernait aussi leurs valeurs, leur conception du monde, leurs représentations des rôles sociaux, dans leurs pratiques sociétales, de couple, de parents. Leur motivation était donc très grande à explorer cet aspect de la démocratie.

## Freins

La formatrice elle-même d'origine étrangère, depuis quelques années seulement en Belgique, découvrait les Droits de l'Homme quasi en même temps que les apprenant-e-s. Mais cette situation de stress pour la formatrice rencontrait aussi l'enjeu d'une réelle co-construction.

## Perspectives

- Entrer davantage dans le document « Déclaration des Droits de l'Homme » pour en saisir la portée concrète dans nos existences dans les régimes démocratiques.
- Répondre aux questions concrètes sur la procédure de demande d'asile en invitant un « expert ».
- Découvrir le mécanisme de création d'une loi belge et visiter le Parlement Fédéral
- Poursuivre la « manipulation » de l'ordinateur et l'apprentissage de l'oral, de la lecture et de l'écriture

## 6. Centre Alpha : Anderlecht Intitulé de l'activité : Ateliers d'écriture et artistiques sur les souvenirs d'école Période de l'activité : janvier - juin 2016

Groupe mixte de 10 apprenant-e-s de 4 nationalités différentes : 5 Marocains, 1 Guinéen, 3 Nigériens et 1 Somalienne. Le français n'est pas leur première langue et leur niveau de scolarité très faible. Peu d'entre eux-elles ont fréquenté l'école primaire mais aucun-e n'a obtenu le CEB ou équivalent. Des participant-e-s bricoleur-leuse-s ont révélé et partagé leurs talents lors des ateliers artistiques. Certain-e-s manipulent les formes, les couleurs et des matériaux divers avec aisance.

## Élément(s) déclencheur(s)



Suite à la visite d'une exposition « *Regards des femmes sens dessus-dessous* », les apprenant-e-s ont eu envie de traduire artistiquement leurs textes sur leurs « *Souvenirs d'enfance* » sous forme de tableaux pour les partager avec d'autres groupes et d'autres publics. Cela a permis aux apprenant-e-s une ouverture au monde de l'art en tant qu'outil d'expression sociale et culturelle.

## Enjeux

Œuvrer pour une société de paix par une meilleure connaissance de l'autre, de son histoire, de son passé.

Amener les apprenant-e-s à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences visant à prendre une place active dans la vie sociale et culturelle.

## Objectifs

- Aller vers l'autre, s'ouvrir à son histoire, raconter son passé
- Explorer les souvenirs du passé et produire un texte,
- Donner la place à l'imaginaire et favoriser la créativité,
- Réaliser une production artistique, l'exposer et la présenter,
- Favoriser l'estime de soi, développer la confiance en soi,
- Réaliser un livre collectif à partir des textes et des productions artistiques (Objectif ajouté en cours de processus)

## Analyse réflexive (description analytique)

Suite à l'activité artistique sur les « *Souvenirs d'enfance* », les apprenant-e-s ont ciblé le « *Chemin de l'école* » comme sujet de leurs apprentissages en français et pour aborder la problématique des inégalités face à l'école. Une occasion de partager et valoriser leurs expériences de vie, d'évoquer leur enfance. Certain-e-s ont été brièvement à l'école, d'autres ont acquis des savoirs par l'observation, l'imitation,...

Sous un angle ludique, via leurs différentes productions, ils-elles ont montré que chacun-e peut acquérir de nouveaux savoirs, développer des talents susceptibles de progresser tout au long de la vie.

Les ateliers d'écriture se sont déroulés dans une démarche participative, alternant travail individuel et collectif ponctué de vote démocratique à l'appui d'argumentaires. Une séance hebdomadaire TIC de découverte et familiarisation à l'ordinateur a permis la mise au net des textes et la recherche d'illustrations sur internet.

Une artiste de la Boutique Culturelle d'Anderlecht a accompagné les ateliers artistiques hebdomadaires à la découverte de différentes techniques d'illustrations et de fabrication de différents objets ludiques sur les thématiques « souvenirs d'enfance », « chemin de la vie » ou « chemin de l'école ». L'activité « Portes ouvertes » du Centre Alpha d'Anderlecht organisée le 7 juin à la Boutique Culturelle a permis de constater le développement de la confiance en soi des participant-e-s dans l'aisance de leur prise de parole en public pour présenter leurs productions.

A l'issue de ses visites à la bibliothèque de l'Espace Maurice Carême à Anderlecht et à l'Espace Delvaux de Watermael-Boitsfort (section Collection de livres d'artistes) où il avait pu découvrir diverses formes et mises en pages de livres, le groupe a décidé de réunir ses diverses productions (textes et illustrations) dans un livre collectif. Une photo des mains serrées de tou-te-s les participant-e-s, illustrant l'adage « l'union fait la force » a été retenue comme page de couverture du livre « Tout est possible » du Collectif « Tous ensemble » qui est sorti le 20 juin 2016 en 17 exemplaires. L'exposition permanente des productions dans le hall d'entrée du Centre Alpha est une source d'inspiration pour les personnes qui n'ont pas eu de possibilités d'aller à l'école pendant l'enfance.

## Éléments facilitateurs

- le partenariat avec la Boutique Culturelle d'Anderlecht par la mise à disposition d'artistes ;
- la forte motivation des apprenant-e-s qui ont choisi de prêter de nombreuses heures supplémentaires pour terminer les productions et assemblages.

- la bonne cohésion du groupe.
- la multi culturalité du groupe
- les talents des apprenant-e-s

## Freins

Le projet a pris plus d'ampleur que prévu et le temps imparti sur l'année scolaire s'est avéré insuffisant. Achievé en juin 2016, le livre collectif n'a pu être présenté lors de l'action « Portes ouvertes » du 07 juin 2016.

## Perspectives 2017

- L'organisation, le 23 janvier 2017, d'une journée de découvertes autour du livre, en partenariat avec le CLA de la Bibliothèque de Boitsfort.
- L'écriture d'un article pour le Journal de l'alpha d'août 2017 « Pratiques d'ateliers : pas à pas vers l'édition d'un livre rendue possible par une suite de partenariats à rebondissements » (titre provisoire), récit à trois voix de ce projet initié en janvier 2015 qui a progressivement évolué sous l'impulsion des apprenant-e-s.

## B. Fiches d'activités menées dans le cadre des conventions de partenariat pédagogique

### 7. Centre Alpha : Ixelles

Association : Centre Culturel d'Etterbeek (Senghor).

Sujet de projet : Découvrir les musées et devenir soi-même producteur de réalisations artistiques

Période : janvier - mai 2016



Le groupe est composé de personnes âgées de 50 à 78 ans. Les participant-e-s viennent des pays divers (Angola, Bangladesh, Cambodge, Erythrée, Ghana, Guatemala, Macédoine, Maroc, Pologne, Syrie, Togo et Turquie). Le groupe compte dix femmes et cinq hommes. Parmi ces 15 apprenant-e-s, on compte des personnes sans revenu, des retraité-e-s et une grande majorité de bénéficiaires de l'aide du CPAS. Ils-elles vivent en Belgique depuis plus de cinq ans. Le Senghor organise pour ces apprenant-e- d'un certain âge cinq heures d'animations d'art plastique et de chant par semaine s'ajoutant aux quatre heures données par Lire et Ecrire dans le but de leur donner des compétences et des outils d'expression individuelle, libre et surtout collective.

### Élément déclencheur

Ce projet est l'initiative conjointe de la plasticienne du Centre Culturel Le Senghor et de la formatrice du Centre Alpha qui co-animent un des groupes conventionnés. Si le groupe concerné méconnaît les institutions culturelles comme les musées, les techniques artistiques (peinture, découpage, collage) éveillent l'intérêt des participant-e-s. Par la volonté et la conviction des animatrices, les apprenant-e-s ont découvert le musée des Beaux-Arts et appris à s'exprimer eux-elles aussi par le biais de techniques artistiques.

### Enjeu

L'exclusion culturelle et artistique allonge la liste des exclusions qui frappent les apprenants en alphabétisation. L'enjeu de cette activité est de combattre cette exclusion qui est criante chez les adultes analphabètes.

### Objectifs

- Découvrir le musée pour susciter l'intérêt à l'art en général et encourager les apprenant-es à s'y rendre en autonomie en dehors de la formation.
- Développer des compétences artistiques comme : décrire une œuvre d'art et l'émotion ressentie à son contact, connaître et utiliser différentes techniques artistiques permettant l'expression libre, individuelle et collective, pouvoir décrire leurs propres œuvres et expliquer comment ils les ont construites.

### Description concrète et analyse réflexive

#### En arts plastiques :

- Utiliser les éléments récoltés lors d'une promenade au parc pour créer leurs œuvres artistiques via les techniques de collage, de peinture, ou autres.
- Prendre des photos lors d'une promenade, les agrandir et les plastifier pour en faire des outils pédagogiques.
- Produire une œuvre : chaque apprenant-e- a reproduit une photo ou un détail à partir de techniques au choix.
- L'animatrice a commencé à entraîner les apprenant-e-s à la recherche de leur propre style.

**Au niveau du chant :** les apprenant-e-s chantent accompagné-e-s au violoncelle par l'animatrice : « *Je ne regrette rien* » d'Edith Piaf, les berceuses de leurs pays respectifs et d'autres en langue française font partie de leur répertoire.

**Au niveau des apprentissages linguistiques :** une place importante est accordée à l'expression orale, la mémorisation grâce au chant, le vocabulaire, la structuration linguistique à partir des matériaux développés.

**Sur le plan métacognitif,** les apprenant-e-s emploient tous les outils construits en arts plastiques ainsi que le chant, pour décrire et expliquer comment ils ont procédé pour produire leurs œuvres.

## Éléments facilitateurs

Trois éléments facilitateurs essentiels sont à retenir :

- La collaboration avec un centre culturel (Le Senghor) permet d'associer compétences artistiques du partenaire et apprentissages linguistiques.
- La collaboration avec le Musée Royal des Beaux-Arts à travers le projet « Sésame, musée ouvre toi » qui a ouvert ses portes et guider les apprenant-e-s à travers ses collections.
- La motivation des apprenant-e-s dont la moyenne d'âge est une des plus élevées de Lire et Ecrire Bruxelles mais dont le taux de présence est élevé.

## Les freins

Aucun frein n'est à mentionner

## Les perspectives

Poursuivre dans le même sens et travailler la question du style en production artistique avec la plasticienne.

## **8. Centre Alpha : Saint-Gilles Association : Hispano Belga Intitulé de l'activité : Identité culturelle, diversité et démocratie. Période : février - mai 2016**



Les 2 groupes concernés sont composés de 28 hommes et femmes, âgé-e-s de 22 à 68 ans, issu-e-s de l'immigration: Djibouti, Guinée, Maroc, Mauritanie, Niger, Sénégal, République Démocratique du Congo (RDC). Un des deux groupes en apprentissage de l'oral s'exprimait en utilisant des phrases simples ou complexes pas toujours correctes et ne savait pas lire et écrire. L'autre groupe en apprentissage de la lecture et de l'écriture s'exprimait mieux et était capable de lire et comprendre un écrit relativement court. Il était capable d'écrire un petit message. Temps de formation hebdomadaire: 9h00 pour chaque groupe.

## Élément(s) déclencheur(s)

Suite aux multiples attentats qui secouent plusieurs pays du monde, aujourd'hui, la société vit une situation préoccupante de comportements de repli identitaire et de rejet de l'autre. En effet, on observe que l'identité est souvent restreinte au genre, à la nationalité mais aussi à la religion. C'est ainsi que l'intégrisme et la radicalisation ont poussé certaines personnes à commettre les attentats de Paris le 13 novembre 2015 et ceux du 22 mars 2016 à Bruxelles (pour ne donner que des exemples récents et de proximité). Les répercussions sur notre société font que ces attentats suicides commis au nom de la religion nourrissent les idées xénophobes de l'extrême droite et mènent non seulement à la méfiance mais aussi à la haine entre les humains. Ces attentats ont aussi été à l'origine de meurtres visant telle ou telle communauté. Cette situation a mis à mal la notion de citoyenneté et d'identité mais aussi la sécurité et la libre circulation des personnes dans le monde.

## Enjeux

Travailler la thématique du « mieux vivre et agir ensemble » en s'appuyant sur « l'identité culturelle, la diversité et la démocratie » vise la cohésion sociale au sein d'une société harmonieuse. Il s'agit de reconnaître les particularités (religieuses, territoriales, culturelles...) au sein de la collectivité (nationalité).

## Objectifs

L'objectif global est d'amener chaque participant-e- à comprendre ce que comporte l'identité et ce qu'il faut pour mieux agir et vivre avec l'autre dans une société plus active et plus humaine.

## Objectifs spécifiques

- Réfléchir sur sa propre identité et pouvoir l'exprimer.
- Prendre conscience que l'identité est influencée par plusieurs facteurs
- Partager son expérience personnelle d'immigration, les chocs culturels que chacun-e a vécus ou pas, et appréhender comment « culture d'accueil » et « culture d'origine » sont liées.
- Définir ce que signifie le « vivre ensemble » pour chacun-e avec sa propre identité sociale et culturelle dans une société où la démocratie est une des valeurs fondamentales.

## Analyse réflexive (description analytique)

Des objectifs et enjeux clairs ainsi qu'une méthodologie et des outils pertinents ont permis aux animatrices d'éviter des dérapages lors de moments où les apprenant-e-s étaient plus dans l'émotion. Travailler en utilisant le dessin, le mime, le collage... a permis aux apprenant-e-s de s'exprimer en prenant de la distance face aux événements tout en dépassant la non maîtrise du français. La « contextualisation » a permis de comprendre pourquoi certains comportements sont acceptables et d'autres pas. Les apprenant-e-s ont compris par les activités, qu'au-delà des lois il y a aussi des normes, des codes, des règles qui sans être écrites quelque part gèrent la société selon la culture dans le souci du respect de l'autre. Ils-elles ont réalisé que l'identité se construisait au-delà de son nom, sa nationalité, sa religion et que les priorités n'étaient pas les mêmes pour tout le monde. Ils-elles ont pris conscience du danger du repli identitaire et de l'importance du rôle de chacun pour lutter contre cette attitude. Ils ont décidé de sensibiliser leur entourage à l'ouverture vers l'autre.

## Éléments facilitateurs

- Traiter d'un sujet en lien avec l'actualité
- Les outils pédagogiques et le matériel (mallette pédagogique de le l'ASBL Culture et Santé « *Décortiquons-nous! Modes corporelles d'ici et d'ailleurs* »). L'animatrice a également travaillé autour d'une phrase tirée du livre: « Les Identités meurtrières » d'Amin Maalouf : « *Pour aller vers l'autre, il faut avoir les bras ouverts et la tête haute* ».
- Soutien de l'association : le processus pédagogique était en adéquation avec le projet de Lire et Ecrire Bruxelles.
- Le soutien de la coordinatrice pédagogique pour la co-animation des activités.

## Freins

La proximité avec les évènements, source d'émotions.

## 9. Centre Alpha : Schaerbeek

Association : le GAFFI

Intitulé de l'activité : Le logement, un droit pour tou-te-s ?

Période : janvier - juin 2016



Au départ le groupe était constitué de 19 femmes de différentes nationalités : guinéennes, marocaines, bulgare et une ivoirienne. Ces mères de famille sont toutes confrontées à la difficulté de trouver un logement adapté à leur composition familiale. Elles sont bénéficiaires du RIS, travailleuses sans emploi ou femmes au foyer.

## Élément(s) déclencheur(s)

Lors d'une situation d'apprentissage sur « *Un appartement à louer* » chaque apprenante a eu l'occasion de décrire son logement. Après une réflexion collective, il a été constaté que la majorité des participantes habitent dans des logements qui ne leur conviennent pas. Vivant pour la plupart avec une famille nombreuse, elles occupent des appartements avec une chambre, souvent insalubres. Elles déclarent toutes ne pas pouvoir s'offrir un logement plus digne vu le montant des loyers à Bruxelles et la réticence de nombreux propriétaires de leur louer des appartements à cause de leur origine.

## Enjeux et objectifs

- Réduire les inégalités sociales en lien avec le logement.
- Mobiliser les ressources et agir pour la lutte contre la crise du logement
- Arriver à mieux comprendre la problématique du logement à Bruxelles
- Développer la confiance en soi par la prise de parole
- Construire des connaissances qui seront transmises aux autres à travers des capsules audio
- Acquérir et développer des connaissances linguistiques et techniques par l'utilisation des TIC.

## Analyse réflexive

Afin de réfléchir sur la crise du logement à Bruxelles, les participantes ont été invitées à décrire les problèmes auxquels elles étaient confrontées lors de la recherche d'un logement : difficultés liées aux prix des deux chambres et plus, l'impossibilité de présenter une fiche de paie, la période d'attente très longue sur la liste des logements sociaux, le manque d'économies pour fournir la garantie locative, le



fait d'être au CPAS ou au chômage, la discrimination liée à l'origine. Pour améliorer leurs connaissances sur la crise du logement, nous nous sommes appuyées sur le schéma réalisé par Nicolas Bernard, professeur d'université qui explique que l'écart se creuse entre l'offre et la demande, la population de Bruxelles continuant de croître tout en s'appauvrissant. Pour les bas revenus, le loyer occupe une grande partie du revenu du ménage et engendre la privation d'autres besoins.

Nous avons travaillé à partir de plusieurs expériences dans le cadre de rencontres et de découvertes de documents-témoins : > un débat sur la RTBF entre un propriétaire, un locataire, un représentant du syndicat des locataires > différentes alternatives à la crise du logement comme - les CLT (Community Land Trust) qui a notamment permis à une asbl bruxelloise de trouver une réponse à la crise du logement et aux bas revenus de devenir propriétaire - les habitats groupés - la présentation du projet de la maison de quartier Bonnevie et - du projet « ESPOIR » à Molenbeek. Cette dernière intervention a été préparée en visionnant le film « TOIT » de Delphine Duquennes qui retrace l'histoire de 14 familles de l'Espoir, un projet pilote répondant aux problèmes de la crise du logement (la discrimination, les logements insalubres, les propriétaires abusifs, les longues listes d'attente pour accéder aux logements sociaux) et basé sur les principes de la solidarité, la participation et la durabilité. Ce projet, dont le but a été de construire des logements de qualité abordables pour les familles à faibles revenus, n'est pas un Community Land Trust mais a fondé les bases du mouvement à Bruxelles. Infos : <http://espoirmolenbeek.blogspot.com/>. (<http://www.ieb.be/Toit-s-un-documentaire-sur-le>).

Les apprenantes ont aussi échangé sur la légalité ou pas de l'occupation temporaire au 123, rue Royale, quartier Botanique. Après avoir parcouru ces différentes sortes d'alternatives, les apprenantes ont plébiscité le projet « ESPOIR » comme l'alternative qui leur semblait la plus intéressante. Au chômage ou émargeant au CPAS, femmes au foyer et isolées, ces apprenantes en alphabétisation se sont retrouvées dans les familles partenaires du projet Espoir. Autorisées à s'inscrire à la maison de quartier « Bonnevie », elles ont pris conscience qu'un changement est possible en matière de logement. Elles étaient étonnées et curieuses du parcours effectué et motivées par le possible chemin de changement qui se profilait. Elles ont appris le potentiel de l'action collective et ont identifié des structures-ressources en termes de logement. Les traces du processus ont fait l'objet de capsules audio mises en ligne sur le site « Alphason de parler ». Elles ont permis au groupe de revenir périodiquement sur ce qui avait été travaillé.

## Éléments facilitateurs

« La crise du logement » était un sujet auquel chaque apprenante était confrontée. En évaluation, les apprenantes ont dit que le travail par thématique favorisait

l'apprentissage de la langue. Les supports variés les ont aidées à prendre la parole. Les séances TIC ont permis aux apprenantes de démystifier l'outil informatique.

## Freins

Le niveau oral du groupe qui commence à structurer correctement les phrases mais manque de vocabulaire a été au début un frein mais au fur et à mesure de l'avancement du projet, l'intérêt pour celui-ci et l'encouragement à la prise de parole ont permis à tout le monde de réaliser une forte progression.

## 10. Centre Alpha : Molenbeek Dubrucq Association : La Porte Verte Intitulé de l'activité : Le logement insalubre, une fatalité ? Période : premier semestre 2016



L'asbl « la Porte Verte » mène des actions de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale et a pour principal objectif de venir en aide à une population défavorisée dans cette zone de Bruxelles-Ouest.

## Éléments déclencheurs

Une séquence de la méthode Pourquoi Pas « Un appartement à louer » a spontanément suscité le témoignage d'une apprenante. Le précédent logement qu'elle occupait était trop petit et ses enfants y tombaient constamment malades. Cette situation a vite fait écho à des expériences similaires chez les autres apprenant-e-s se plaignant des loyers très chers pour des habitats malpropres. Dans ce contexte, la thématique de l'insalubrité des logements s'est imposée. Une séance d'information sur l'humidité dans l'habitat a été organisée avec plusieurs groupes de l'association « Porte Verte ».

Le groupe conventionné est mixte et multiculturel, composé de 15 apprenant-e-s, de niveau oral débutant : 6 hommes et 9 femmes, dont 1 Pakistanais, 1 Roumaine, 1 Afghane, 1 Somalienne, 2 Syriens et 1 Syrienne, 1 Algérienne, 1 Bulgare, 6 Marocain-e-s. Leur âge varie entre 29 et 60 ans. Hétérogènes en termes des compétences linguistiques en français, les participant-e-s sont tou-te-s motivé-e-s et progressent ensemble et en tenant compte du rythme de chacun-e.

## La Thématique

La thématique du logement insalubre s'est développée à partir de la séance d'information sur le traitement de l'humidité qui a notamment permis aux apprenant-e-s de prendre conscience de certains gestes préventifs à la dégradation de leur

logement comme l'aération des pièces, la bonne gestion de l'ouverture-fermeture des radiateurs...). Ce fut aussi l'occasion de représenter le logement dans lequel ils-elles étaient dans leur pays d'origine. A quelques exceptions près, les différents dessins exposent de grandes maisons avec des spacieuses chambres et des jardins clôturés. De la comparaison entre ici et là-bas leur apparaît qu'en Belgique seul le logement insalubre est financièrement abordable, que même les petits espaces ont des loyers élevés, que l'insalubrité et la non-conformité des installations électriques engendrent maladie et danger – en particulier pour les enfants- etc.

Par contre, dans le pays d'origine, le problème d'humidité ne se posait pas et l'accès au logement était une réalité pour tout le monde. La crainte de l'expulsion par le propriétaire du logement incriminé explique que les locataires renoncent à porter plainte via des institutions compétentes. Le formateur – dans l'espace sécurisant de la formation – est la seule personne devant qui les apprenant-e-s osent parler « collectivement » des injustices avec lesquelles ils-elles se débattent quotidiennement.

La capsule audio « Le logement à Bruxelles » est aussi accessible sur le site <http://alphasondeparler.be/spip.php?mot11>

## Enjeu

L'enjeu dans cette situation est de développer l'expression d'une parole libre qui peut se travailler et se muer en parole collective. Mais une telle parole ne peut naître qu'avec le temps. En effet, les apprenant-e-s savent que dénoncer les négligences des propriétaires ne sont pas sans conséquences et préfèrent en fin de compte se taire.

## Objectifs généraux

Les objectifs généraux sont qu'au terme de la formation les apprenant-e-s dépassent leurs craintes – quoique fondées- et s'autorisent à s'exprimer sur les situations problématiques qu'ils-elles vivent en termes de logement, qu'ils-elle acquièrent les moyens de communiquer avec des acteurs compétents en matière de logement. L'apprentissage linguistique permet de gagner en autonomie pour se présenter, formuler une explication, une interpellation pour se défendre avec/contre des personnes qui possèdent les clés de la langue comme celles des lois et de l'appartement.

## Freins

La problématique du logement est tellement vaste qu'elle nécessite du temps et une certaine maîtrise de la langue pour permettre aux apprenant-e-s de faire la recherche

d'informations sur les lieux où des actions se mènent en cette matière mais aussi de comprendre la logique de la législation en la matière et celle des actions possibles. Les freins fondamentaux sont d'une part l'écart entre l'urgence des problèmes d'insalubrité à régler qui ont des effets sur le travail, la santé, l'éducation des enfants etc., et le temps nécessaire pour clarifier les différents axes liés à ce problème très complexe. La réticence des apprenant-e-s à s'exprimer sur le sujet et à fortiori de se mobiliser contre les propriétaires est à mettre en corollaire avec la crainte de se retrouver à la rue, étant entendu qu'il est préférable d'avoir un logement insalubre que pas de logement du tout ! Le dernier frein a été que l'affectation de la formatrice en septembre dans un autre Centre Alpha n'a pas permis la poursuite du travail entamé avec le groupe, qui aurait nécessité un phasage d'informations, de réflexions et d'actions à plus long terme.

## Éléments facilitateurs

La multiculturalité et la motivation des apprenant-e-s à apprendre la langue et à s'informer sur un problème auquel ils-elles sont confronté-e-s au quotidien sont des facteurs de solidarité qui ont enrichi les échanges. Les liens que le traitement de la problématique a créés avec les autres groupes au sein de l'association ont été profitables pour tout le monde.

## **11. Centre Alpha : Molenbeek Colonne** **Association partenaire : Centre TEFO** **Intitulé de l'action : La transmission orale : vers la** **préservation de la mémoire orale dans notre société** **technologique de l'écrit** **Période : 2ème semestre 2016 - Poursuite du projet** **jusqu'en juin 2017**



Le groupe est constitué de 8 participant-e-s de 4 nationalités différentes : 4 Marocains, 2 Guinéens, 1 Sénégalaise et 1 Tchadienne. Ils-elles ont entre 28 et 63 ans. Leur niveau en français est bon à l'expression et à la compréhension. L'hétérogénéité du groupe rend riche l'apprentissage à travers des échanges d'histoires et des récits variés selon l'origine et la culture de chacun. Tou-te-s ont des enfants ou petits-enfants à qui raconter des histoires. Certain-e-s en racontent en langue maternelle, d'autres n'osent pas imposer leurs « vieilles » histoires face aux enfants qui surfent sur Internet ou jonglent avec leur Smartphone.



## Élément(s) déclencheur(s)

Le projet autour de la thématique de la transmission orale est le résultat d'un partenariat entre le Centre TEFO et la Maison du Conte de Bruxelles. La Maison du Conte de Bruxelles a conçu un projet dénommé « Doigt de l'Ange » qui consiste en la récolte de berceuses, histoires ou contes pour enfants en vue de la production d'un CD illustré de musiques enregistrées par des artistes à diffuser dans des lieux où se rassemblent des enfants (écoles maternelles) ou dans d'autres associations d'alphabétisation. Pour mettre en œuvre ce projet, les trois partenaires apportent chacun leur pierre à l'édifice.

C'est ainsi que la Maison du Conte de Bruxelles, forte de son expérience de 15 années de création, recueil, diffusion d'œuvres de littérature orale, a mis à la disposition deux animatrices pour accompagner le projet. De son côté, le Centre TEFO a proposé à son public en Alpha de participer à un projet qui valorisera leurs savoirs (contes, proverbes, berceuses,...). Les deux formatrices détachées par Lire et Ecrire Bruxelles en alphabétisation et FLE de base travailleront la thématique avec les apprenant-e-s dans leur groupe respectif entre les séances animées par la Maison du Conte et en lien avec celles-ci.

## Enjeux et objectifs

L'enjeu de notre groupe est de « protéger » la culture orale en se questionnant sur la place de la transmission orale dans le monde de l'écrit technologique contemporain. Les objectifs du projet sont : rencontrer l'autre via la culture, se rencontrer autour d'un projet collectif, revaloriser et recréer des liens dans les familles autour des histoires, contes, berceuses qu'on raconte, qu'on chante et oser raconter à ses pairs pour un enregistrement de cette expression sur un CD.

Le travail de la langue permet de garder la trace de la tradition orale souvent présente dans l'enfance de chacun. La diffusion auprès de différents publics de l'enregistrement sur CD sera un acte social qui servira de base à des rencontres et servira de terreau de réflexion sur l'oralité dans notre société numérique et technologique.

## Analyse réflexive

Les 4 phases du projet sont : le collectage, le traitement de la matière, la réalisation du support et la transmission du CD auprès des participant-e-s d'autres groupes et auprès d'autres publics plus larges. 4 ateliers ont déjà été animés. Le premier atelier portait sur le cadre du projet et sur son déroulement en vue de la réalisation d'un CD qui compilerait des histoires, contes, récits traditionnels glanés durant l'année. Des 3 autres séances de ce semestre, on retiendra > l'écoute de quelques histoires contées

par les animatrices, une animation sur les prénoms et leur origine qui ont plongé chacun-e positivement dans son enfance > la récolte des productions (moments heureux de l'enfance, contes, chants) des participant-e-s. Entre les interventions de la Maison du Conte, le travail s'est poursuivi dans le groupe sur la question de la langue mais aussi de la place des « passeurs d'histoires » dans la tradition orale des familles, sur les histoires entendues dans le passé, sur les points communs de contes d'origines différentes. Ces observations ont permis de faire des ponts avec ce qui se passe aujourd'hui dans leur famille en tant que parents.

## Éléments facilitateurs

Ecouter des histoires, des contes des berceuses sont des situations vécues par tous les participants quelle que soit leur culture d'origine. Plonger dans les souvenirs de l'enfance a eu un effet très enthousiasmant. Le professionnalisme des animatrices de la Maison du Conte a mis tout le monde à l'aise et a permis d'oser, de s'autoriser à être écouté par ses pairs.

## Freins

Le Centre TEFO a pris l'initiative de ce beau projet en partenariat. Cependant, le déficit d'informations des formatrices avant la première intervention de la Maison du Conte ne leur avait pas permis de préparer les apprenant-e-s à ce premier moment de travail et a créé certaines résistances dans le groupe. Mais le professionnalisme des unes et des autres a rapidement mis tout le monde en confiance pour travailler dans de bonnes conditions dans une collaboration positive entre les 3 partenaires.

## Perspectives

Nous en sommes toujours à la phase de collectage. Au cours du semestre suivant, le travail de la thématique sera poursuivi avec le même enjeu et les mêmes objectifs. L'enregistrement du CD sera soutenu et accompagné par des musiciens et des créateurs sonores. Il pourra être diffusé via le site « Alphason de parler »

Une rencontre entre les parents/participants et leurs enfants pourra s'envisager lorsque le CD sera finalisé.

## 12. Centre Alpha : Anderlecht

### Association : Cohésion sociale Albert 1er- Syndicat des locataires

#### Intitulé de l'activité : Création d'un outil de sensibilisation sur la problématique du logement

#### Période : janvier - juin 2016



Groupe mixte de niveau oral débutant habitant au Square Albert 1er et aux environs. Les apprenant-e-s non scolarisé-e-s viennent essentiellement du Maroc et de Syrie. Le groupe est composé de 3 hommes et de 5 femmes âgés de 28 à 65 ans de statut socioprofessionnel précaire (bénéficiaires d'aide sociale, d'allocation de chômage ou à charge d'une personne à statut précaire).

### Élément(s) déclencheur(s)

Dans le cadre des activités du PCS Albert 1er du Syndicat des Locataires à Anderlecht, les apprenant-e-s du groupe Alpha ont exprimé les difficultés à louer un logement, d'autant plus quand existe la barrière langagière, outil d'action sur leur vie, de sensibilisation dans leur quartier.

### Enjeux et objectifs

- Diffuser un message de sensibilisation au droit d'accès au logement pour tous
- Susciter l'imagination et la créativité
- Acquérir davantage de confiance en soi
- Comprendre ce qu'est un media et pouvoir l'utiliser
- Réaliser un film d'animation sur la thématique en stop motion.

### Analyse réflexive

Les apprenant-e-s du groupe conventionné avec le projet de CS du Syndicat des Locataire au Square Albert 1er, suite aux difficultés à louer un appartement, ont mis en évidence l'importance d'apprendre la langue (le français/néerlandais) pour trouver un appartement ou un emploi mais aussi pour gagner en autonomie et en épanouissement dans leur environnement.

De niveau débutant en oral, en lecture et en écriture, le groupe a décidé de créer un outil de sensibilisation visuel sur la problématique du logement en collaboration avec le Centre permanent pour la Citoyenneté et la Participation (CPCP). Pour ce faire,

plusieurs moments d'échange « L'histoire de Siham » a vu le jour sous forme d'un film d'animation qui a permis aux apprenant-e-s de se familiariser avec l'appareil photo, l'enregistreur, la technique d'éclairage, la gestion du plateau de tournage.

La technique du photos-langage qui consiste à faire mémoriser un mot par une image a facilité la mémorisation du texte dont la lecture a été superposée à la vidéo et aux bruitages. Le travail technique de montage a été réalisé par un accompagnateur du CPCP. Les apprenant-e-s ont présenté le film lors de la fête de quartier Square Albert du 21 mai 2016 et a été diffusé sur You tube pour sensibiliser le grand public aux difficultés à louer un logement de façon générale et en particulier pour les personnes qui ne parlent pas de langues du pays.

### Éléments facilitateurs

- Le partenariat avec l'asbl CPCP
- Une bonne dynamique de groupe : entraide et coopération entre les apprenant-e-s, respect mutuel dans un groupe intergénérationnel
- La motivation des apprenant-e-s à aller jusqu'au bout de l'activité.

### Freins

La limite langagière d'un groupe d'alphabétisation Oral débutant restreint les modes d'expression. Certain-e-s apprenant-e-s comptaient sur la traduction des autres.

### Constats

- L'activité a abouti à un outil de sensibilisation sur la problématique du logement.
- L'activité a permis aux apprenant-e-s de découvrir et de se familiariser avec les nouvelles technologies du multimedia.
- Le film a permis aux apprenant-e-s à prendre confiance en eux-elles mais aussi d'avoir une reconnaissance sur leur travail qui a été mené jusqu'à son terme.

